Madeleine Delbrêl et le mystère de l'incarnation

En relisant la vie de Madeleine Delbrêl (24octobre 1904-13 octobre 1964), le père Raphaël Buyse (1), membre de la Fraternité diocésaine du Parvis à Lille, explique comment nous pouvons incarner notre propre vie, à l'image du Christ.

Comment Madeleine Delbrêl parlerait-elle du mystère de l'Incarnation?

R. B.: Elle nous ferait comprendre que l'Incarnation n'est ni une théorie religieuse ni une histoire du temps passé. C'est une invitation à goûter l'existence d'une façon neuve à la suite de Jésus. Le seul désir de Dieu, c'est que nous devenions pleinement humains.

Parler de « mystère » de l'Incarnation signifie-t-il que nous ne pouvons pas le comprendre ?

R. B.: Cela veut dire qu'on n'aura jamais fini de tout comprendre. Il faut se laisser enseigner tranquillement. Et si l'on croit avoir tout compris d'un mystère, c'est précisément parce que l'on n'a pas tout compris.

L'Incarnation, ce serait donc goûter la vie comme elle vient et simplement?

R. B. : C'est accueillir la vie, être fidèle à la vie. C'est obéir à la vie, au sens étymologique d'obéir qui signifie « écouter ».

Dans votre livre, vous relisez la vie de Madeleine Delbrêl en vous adressant à un jeune homme à qui vous dites : « Aime la vie, expose ta vie ». Aimer et exposer sa vie, cela fait-il partie du mystère de l'Incarnation ?

R. B.: Bien sûr. Le désir de Dieu est que nous vivions. Il ne veut pas que nous soyons ceci ou cela, mais que nous vivions et que nous savourions la vie qui nous est donnée. Et nous la savourons uniquement si nous acceptons de nous ouvrir à d'autres. On ne peut pas savourer la vie tout seul. La vie se découvre toujours par les autres.

Madeleine Delbrêl répond donc bien à nos questions sur le mystère de l'Incarnation...

- R. B.: Son désir est d'être le prolongement du Christ. Elle écrit dans un café où elle aimait aller un très beau texte intitulé *La Liturgie des sans office*, une prière dans laquelle elle dit : « Vous nous avez conduits dans ce café parce que vous aviez envie d'y être vous, en nous. » Toute la dimension spirituelle de Madeleine Delbrêl est recueillie dans cette phrase. Nous ne sommes appelés à rien d'autre qu'à devenir la présence du Seigneur là où la vie nous conduit.
- (1) Auteur de Toute cette foule dans notre cœur. Prendre la route avec Madeleine Delbrêl